

Bonjour,

J'espère que vous allez bien.

Warren Buffet (1930-), Homme d'affaires, investisseur et philanthrope américain a dit :

« Quelqu'un s'assoit à l'ombre aujourd'hui parce que quelqu'un d'autre a planté un arbre il y a longtemps ».

Le jeudi 1^{er} août a été le « jour du dépassement », c'est-à-dire le jour où l'on a épuisé toutes les ressources que la Terre peut produire en un an.

Depuis ce jour l'humanité vit à crédit et pioche dans les réserves de la Terre.

En 2023, c'était le 2 août. En 2000, le 17 septembre et en 1971, le 25 décembre.

Selon certains, baisser la natalité, notamment dans les pays (dits) développés, Chine compris, pourraient, sur le long terme, permettre de « sauver la planète ».

À ce titre les dernières études montrent que les pays où la proportion de natalité est de 3,5 enfants par femme est en constante baisse et ne représente plus que 16% de la population mondiale.

En France, les derniers chiffres de l'INSEE montrent que le nombre de naissances a baissé de 2,4% au 1^{er} semestre sur un an...

France :

C'est la 7^{ème} semaine sans gouvernement depuis le 7 juillet et un résultat des élections législatives pour le moins partagé. La rentrée s'annonce des plus tendues.

Dans ce contexte où il y a une nécessité d'établir un budget cohérent afin d'essayer de stopper l'hémorragie des 5% de déficit annuel, on aurait bien besoin, ainsi que les investisseurs, d'un cap ou d'une ligne directrice. Il y aura vraisemblablement une loi de finances 2024 rectificative afin de trouver 25 milliards d'économie sur l'année auxquels s'ajouteront 20 milliards d'économie supplémentaires pour 2025.

Au vu des programmes dispendieux des différents intervenants, le prochain gouvernement aura fort à faire pour redresser les comptes.

En parallèle, placé en « procédure de déficit excessif » par la Commission Européenne en juin, il est acté que le futur gouvernement devra trouver 112 milliards d'économies sur les prochaines années afin de contrôler la dérive de ses déficits et limiter au maximum le risque de défaut de crédits qu'ont connu la Grèce ou encore le Royaume Uni plus récemment.

À ce titre, le discours du nouveau 1^{er} ministre Anglais (Keir Starmer) est sans équivoque en annonçant du « sang et des larmes » dans les budgets.

Il n'y a rien de tel que l'incertitude politique et fiscale pour faire « grossir » l'épargne qui atteint un niveau record de 582,2 milliards € (cumulé) sur ses produits phares que sont le Livret A et le LDDS.

Les déficits s'accumulant et l'insoutenabilité de la dette grandissante, de nombreux citoyens s'attendent à des hausses d'impôts.

Première salve d'augmentation : la Taxe Foncière

En moyenne +4% sur la métropole, elle monte à près de 15% à Nancy, de 16% à Saint-Priest et à mon grand regret, Nice pourrait décrocher la palme avec une hausse de l'ordre de +19,2% de prévue.

La majoration de la Taxe d'Habitation sur les résidences secondaires est elle aussi en forte hausse.

D'un point de vue économique, la situation n'est pas catastrophique comme on pourrait l'entendre. Les chiffres des entreprises ne sont pas mauvais juste en dessous des attentes.

Deux secteurs sont vraiment en délicatesse, le secteur du bâtiment et celui de l'automobile où le mirage de la voiture électrique a fait son temps, contraignant de nombreux constructeurs à stopper les projets 100% électriques pour se concentrer sur l'hybride.

Dans son dernier baromètre, l'INSEE a montré que le moral des ménages se redressait légèrement en août, et que la consommation des ménages avait rebondi légèrement en juillet de 0,3%, peut être un effet J.O.

Toujours selon l'INSEE, le PIB, bien que révisé à la baisse, a augmenté de 0,2% au 2^{ème} trimestre et l'emploi est quasi stable sur la même période avec un taux de chômage de 7,3%.

La baisse du taux moyen d'emprunt immobilier de 4,17% en janvier à 3,70% en juin est aussi une bonne nouvelle pour ce secteur qui pourrait bénéficier d'une nouvelle baisse des taux d'ici quelques semaines.

La meilleure nouvelle reste le chiffre de l'inflation qui s'établit à 1,9% en août pour la première fois sous les 2% depuis 3 ans contre 2,3% en juillet.

Pour rappel, l'inflation calcule le taux auquel les prix augmentent et permet de constater l'érosion de la monnaie. Exemple schématique : Avec une inflation de 4% sur 1 an, vos 100€ de pouvoir d'achat en janvier ne vaudront plus que 96€ en décembre.

Tout n'est pas noir, et nos voisins allemands ne sont pas mieux lotis, mais il serait bon de connaître la nouvelle ligne directrice afin de débloquer les investissements en berne depuis deux mois.

Un été en demi-teinte :

Les professionnels du tourisme ont dressé un premier bilan de la saison estivale et les sentiments diffèrent en fonction de là vous êtes installés.

Ainsi pour certains c'était « très moyen », pour d'autres « super ».

Près des sites olympiques (et après ôtées les barrières de la cérémonie), les dépenses dans les commerces et les loisirs se sont envolés quand, dans d'autres endroits, ils ont été désertés.

Alors que la majorité pensait pouvoir profiter à plein des J.O. et même s'il est difficile de dresser un bilan définitif, si au global la saison touristique devrait être bonne grâce au mois d'août, force est de constater que les débuts ont été poussifs. La faute aux J.O. ?

Au final, les J.O. de Paris ont peut-être été un repoussoir pour certains touristes étrangers, preuve en est, selon le directeur d'ADP (Aéroport de Paris), l'effet des J.O. est neutre sur le trafic des aéroports parisiens.

Autre paramètre, selon une étude de l'Observatoire des Inégalités de juillet 2024, pour diverses raisons, mais le plus souvent liées à des questions de budget, selon un sondage récent, 41% des français ne sont pas partis en vacances cet été.

Et pour ceux qui sont partis, la solution privilégiée a été de partir moins loin, moins longtemps et de réduire le budget consacré aux sorties ou aux restaurants.

Au mois de juillet, la fréquentation de l'Île de Ré a baissé de 30%, « du jamais vu » selon les professionnels du tourisme et la Corse, région prisée par excellence, boudée par les touristes, a eu un mois de juillet difficile redoutant même une saison difficile.

Les J.O. ont pu rebuter plusieurs touristes étrangers, mais l'incertitude politique et le manque de budget pour de nombreux français ont eu aussi un rôle dans une saison en demi-teinte au 15 août.

La phrase qui est revenu le plus dans les commentaires a été : « tout est cher ».

Néanmoins, l'effet attendu des J.O. pourrait être décalé de quelques mois, la Banque de France a anticipant une croissance de près de 0,5% sur le dernier quadrimestre en lien direct avec les J.O..

A suivre...

Sur les marchés :

L'économie américaine a montré des signes de faiblesses en début de mois notamment avec les chiffres du chômage au plus haut depuis octobre 2021 à 4,3% en juillet.

Le 1^{er} août, l'effet sur les marchés européens a été immédiat avec Paris en tête qui a terminé à -2,14%, Francfort a -2,3%, Londres -1,01% alors que le Dow Jones finissait lui à -1,21%.

Et s'est poursuivi le 2 août à Paris avec -1,61% sur la journée et ouvrant à -2,5% le 5 août pour finalement finir à -1,42% et 7148 points pour finalement terminer le 31 août à 7630.

Dans la foulée de ces mauvais chiffres de l'emploi, l'annonce d'Intel, le 3 août, de licencier 18 000 personnes à accentuer le mouvement de « pré panique », le titre perdant 28% dans la journée.

Les marchés asiatiques ont, eux aussi, été nettement chahutés, l'indice Nikkei 225 (Japon) perdant 12,4% dans la journée du 5 août avant d'en récupérer 10% le lendemain.

La bourse de Taïwan chute de 8,4% et l'indice Kospi à Séoul de 8,8% avant de se reprendre.

Même le bitcoin a perdu 13% dans la journée.

Dans un contexte économique et politique d'attente, la collecte hebdomadaire des fonds des 3 dernières semaines, s'oriente essentiellement sur les fonds monétaires et l'or.

Or, à mon sens, il serait aussi intéressant de regarder les valeurs de santé qui pour le coup « s'en refont une » et de réfléchir à investir 4% à 5% de nouveau cash sur le secteur.

Les laboratoires Valneva et son vaccin contre le Chikungunya repassent dans le vert, Eli Lilly relève ses prévisions grâce à son traitement sur l'obésité...

L'arrivée du virus M-POX (variole du singe) en Europe a fait flamber l'action du danois Bavarian Nordic grâce à son vaccin contre le virus. L'institut Pasteur se dit prêt à « tester et vacciner ».

Les labos sont prêts à produire et mettre sur le marché des millions de tests et notamment le laboratoire Eurofins Scientific.

Une réflexion s'impose sur le secteur.

Mon analyse :

La Chine toujours engluée dans un Covid long, les États Unis toussotent et l'Europe se grippe. Voilà, en résumé, le déroulé du mois d'août.

Les inquiétudes sur l'économie américaine ont fortement impacté les marchés en début de mois (1^{er} août), le CAC40 étant même retombé à son plus bas de l'année à 7148 points avant de reprendre ses esprits et de finir à 7630 points vendredi.

Ce « Lundi noir » (5 août) sur les marchés et ce qui a suivi a montré qu'il était important de conserver un certain recul sur une situation afin de ne pas sur-réagir à une information.

La rentrée s'annonce difficile sur le plan politique mais plus simple sur le terrain économique avec la récente baisse de l'inflation sur la zone euro qui pourrait sonner le moment d'accélérer pour la BCE. Elle devrait être très progressive pour ne pas déstabiliser le marché.

De son côté Jérôme Powell (FED), lors de son allocution au symposium de Jackson Hole, a dit « avoir confiance en un retour à 2% de l'inflation » (2,9% en ce moment), ajoutant que « le temps était venu » pour une 1^{ère} baisse de taux.

Que ce soit la BCE ou la FED, réponse en septembre.

Il y a toutefois un paramètre qui interroge, ce sont les impacts sur l'économie européenne, déjà malmenée, de la forte appréciation récente de l'Euro face au Dollar, passant de 1,06 en avril 2024 à 1,12 le 23 août pour finir à 1,11 vendredi.

Alors que le voyageur et l'acheteur européens se réjouissent, le voyageur étranger et le vendeur à l'export un peu moins.

Mais pour ceux qui investissent sur les devises ou qui en auront besoin prochainement ce peut-être un bon point d'entrée pour acheter.

Techniquement, pour 100€ vous disposerez de 111\$.

Dans ce contexte politique incertain, avec des marchés et des investisseurs tendus entraînant des mouvements de marchés incompréhensibles compte tenu des informations connues, il est préférable de prendre un peu de recul et d'éviter de prendre des décisions trop hâtives pouvant avoir un effet négatif sur nos positions.

Confiant dans nos positions et dans leur capacité de rebondir, bien qu'impacté par les différentes baisses, c'est en substance la stratégie que nous avons privilégiée en début de mois où, sans être spectateur, en analysant les données à notre disposition, il ne nous a pas semblé opportun de changer nos positions. Nous les avons conservées sur nos allocations d'actifs qui avaient donné de bons résultats depuis le début de l'année, malgré les mouvements importants qui pour nous n'avaient aucun fondement.

Concernant nos positions, comme expliqué depuis plusieurs notes, nous sommes majoritairement investis sur des positions internationales ce qui nous permet de conserver de nombreuses plus-values alors que le CAC40, entre mai et juillet (-6%) a effacé l'ensemble de ses gains depuis le début de l'année avant de se redresser de +1,32% en août lui permettant d'afficher +1,16% depuis 1^{er} janvier.

A ce jour ces positions internationales nous ont permis de générer de belles plus-values, mais vu la nervosité des marchés et la géopolitique aléatoire, nous restons vigilants et nous réservons la possibilité d'intervenir par le biais d'arbitrage pour réajuster certaines positions si cela s'avérait nécessaire.

Je continue de privilégier l'investissement progressif par l'achat régulier de positions en fonction des opportunités, soit par le biais de versements programmés soit par le biais de versements libres que je positionne sur le fonds euros et que j'investis au fur et à mesure.

Si vous êtes en désaccord avec cette approche, n'hésitez pas à m'en informer pour que nous puissions ajuster en fonction de votre demande.

Il est à noter que malgré les baisses, la majorité des track record des allocations d'actifs restent très positifs sur 3 ans et 5 ans, ce qui correspond à nos horizons de placements.

Mon analyse est forcément subjective et ne reflète que mon point de vue, à ce jour, en fonction des éléments à ma disposition au 31 août 2024.

J'espère que cette note vous permettra d'affiner votre réflexion, je reste à votre disposition pour tout complément d'information.

En parallèle, si vous étiez en désaccord avec la stratégie mise en place, n'hésitez pas à m'en informer afin de la réajuster et de la personnaliser en fonction de votre demande.

Prenez soin de vous

Germain Soriano
06 64 73 64 75